

Alternance codique swahili-Française dans les médias congolais : états de lieux et l'analyse des enjeux pour les traducteurs et interprètes

Japhael Mgoma Jambo*

Department of Foreign Languages and Linguistics

University of Dar es Salaam

Dar es Salaam, Tanzania

japhael.jambo@udsm.ac.tz

ORCID: <https://orcid.org/0009-0007-7610-5780>

Abstract: Code-switching, the alternating use of Kiswahili and French in Congolese media, reflects the linguistic and sociocultural complexity in the Democratic Republic of Congo (DRC). This phenomenon, particularly common in media discourse such as street interviews, vox pops and reports, poses significant challenges for translators and interpreters. They struggle with balancing fidelity to the original message with cultural adaptation to meet the expectations of a predominantly bilingual audience. This study explores the linguistic, cultural, and technical implications of this practice for translation and interpretation. Adopting a multidimensional theoretical framework based on linguistic, translation studies, and sociocultural approaches, it examines how translators manage the cultural and linguistic nuances conveyed through code-switching. A descriptive methodology was used to collect and analyse data from 41 media professionals in the DRC. The results reveal that while code-switching enriches media content, it requires specialised strategies, heightened cultural sensitivity, and appropriate tools such as bilingual glossaries and enhanced technologies. In conclusion, the study emphasises the importance of training translators to address these challenges and developing specific resources to improve the quality of translations in a code-switching context, while promoting the linguistic and cultural diversity of the DRC.

Keywords: Code-switching; Swahili-French; Congolese media; translation; Interpretation; Media communication.

Resume: l'alternance codique, l'usage alterné du Swahili et du Français dans les médias congolais, reflète la complexité linguistique et socioculturelle de la République Démocratique du Congo (RDC). Ce phénomène, particulièrement courant dans les discours médiatiques tels que les micros-trottoirs et les reportages, pose des défis significatifs pour les traducteurs et interprètes. Ces derniers doivent concilier fidélité au message original et adaptation culturelle pour répondre aux attentes d'un public majoritairement bilingue. Cette étude explore les implications linguistiques, culturelles et techniques de cette pratique pour la traduction et l'interprétation. En adoptant un cadre théorique multidimensionnel basé sur des approches linguistiques, traductologiques et socioculturelles, elle examine comment les traducteurs gèrent les nuances culturelles et linguistiques véhiculées par l'alternance codique. Une méthodologie descriptive a permis d'agglutiner et d'analyser les données auprès de 41 professionnels des médias en RDC. Les résultats révèlent que bien que l'alternance codique enrichisse le contenu médiatique, elle exige des stratégies spécialisées, une sensibilité culturelle accrue et des outils adaptés, tels que des glossaires bilingues et des technologies améliorées. En conclusion, l'étude souligne l'importance de former des traducteurs à ces défis et de développer des ressources spécifiques pour améliorer la qualité des traductions dans un contexte d'alternance codique, tout en valorisant la diversité linguistique et culturelle de la RDC.

Mots-clés — Alternance codique ; Swahili-Français ; médias congolais ; traduction ; interprétation ; communication médiatique.

1.0 INTRODUCTION

Désignant l'utilisation simultanée de deux langues au sein d'un même énoncé, l'alternance codique, est une caractéristique marquante des langues africaines, en particulier dans le contexte des médias où le Swahili et le Français coexistent. Cette pratique linguistique est courante dans de nombreuses régions africaines, notamment en République Démocratique du Congo, où le Swahili et le Français sont fréquemment alternés dans les discours médiatiques, en raison de la diversité linguistique et des dynamiques sociales complexes (Tumbwe, 2012). L'alternance codique dans les

médias congolais ne se limite pas à une simple question de contact linguistique, mais elle soulève également des enjeux de traduction et interprétation ainsi que la compréhension interculturelle. Selon Haggerty (2022), l'alternance codique est utilisée comme un moyen de refléter la réalité sociolinguistique complexe des sociétés africaines, où plusieurs langues coexistent et interagissent dans les contextes de communication quotidiens. Dans le cadre de la traduction, cette alternance peut poser des défis spécifiques, notamment en ce qui concerne la fidélité du message original et l'adaptation aux attentes du public cible. Les traducteurs doivent naviguer entre la préservation de l'intention originale

du discours et la nécessité de rendre un message compréhensible et culturellement pertinent pour le public cible (Eve-Lucille, 2024).

En outre, les médias congolais, notamment à travers les micros-trottoirs et les reportages, intègrent de la manière stratégique l'alternance codique pour véhiculer des nuances culturelles et sociales qui sont souvent perdues dans des traductions littérales (Frère, 2012). Cela soulève des questions importantes sur l'efficacité des outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) et des stratégies employées par les traducteurs pour gérer cette alternance. Les motivations linguistiques, culturelles et pragmatiques derrière l'utilisation de l'alternance codique méritent également d'être explorées pour mieux comprendre les défis que rencontrent les traducteurs dans ce contexte spécifique. Dans cet article, nous proposons d'examiner l'état de lieux et les enjeux de l'alternance codique swahili-française dans les médias congolais et ses implications pour la traduction. À travers une analyse approfondie des pratiques de traduction et l'interprétation des informations telles que micros-trottoirs médiatiques, nous chercherons à comprendre comment l'alternance codique influence la qualité des traductions et interprétations ainsi que quelles stratégies les traducteurs et interprètes adoptent pour préserver la fidélité tout en répondant aux attentes du public cible.

1.1 PROBLEMATIQUE

L'alternance codique entre le Swahili et le Français, courante dans les médias congolais, reflète la richesse linguistique du RDC, mais pose des défis majeurs aux traducteurs et interprètes. Ce phénomène soulève des questions de fidélité au message original, de préservation des nuances culturelles et de fluidité dans la communication. Les traducteurs doivent décider de conserver ou d'adapter l'alternance pour un public non bilingue, tout en faisant face à des limites techniques des outils de traduction et aux attentes divergentes des publics. Il est donc essentiel d'explorer son impact sur les pratiques de traduction et d'interprétation, ainsi que les stratégies adaptées pour y faire face.

1.1.1 QUESTION PRINCIPALE DE RECHERCHE

Quels sont les enjeux linguistiques, culturels et techniques posés par l'alternance codique swahili-française dans les médias congolais pour les traducteurs et interprètes ?

1.1.2 Objectifs de recherche

- Identifier les principaux défis associés à l'alternance codique pour les traducteurs et interprètes.
- Analyser l'impact de l'alternance codique sur la qualité des traductions et interprétations.
- Proposer des stratégies et outils efficaces pour traiter l'alternance codique dans les médias.
- Explorer les implications culturelles de l'alternance codique dans un contexte médiatique.

2.0 REVUE DE LITTÉRATURE

L'alternance codique (ou *code-switching*) désigne le phénomène par lequel des locuteurs passent d'une langue à une autre, ou alternent entre plusieurs langues, au sein d'une même conversation ou même d'une même phrase. Ce phénomène linguistique est fréquemment observé chez les locuteurs bilingues ou plurilingues, en particulier dans des contextes sociolinguistiques où plusieurs langues sont utilisées de manière complémentaire.

Le concept d'alternance codique a été défini et interprété de diverses manières par les chercheurs, reflétant des perspectives et des approches variées. Le terme « code-switching » a été utilisé pour la première fois par Vogt (1954 : 368), qui le considérait comme un phénomène davantage psychologique que linguistique, ayant des causes extralinguistiques. Haugen (1956 : 40) a, par la suite, donné une perspective linguistique au concept, définissant le code-switching comme l'introduction, par un bilingue, d'un mot d'une autre langue dans son discours, mot qui n'est pas complètement assimilé. À l'époque, l'alternance codique était perçue négativement, vue comme un signe d'incompétence linguistique, d'inculture ou d'absence d'identité. Cependant, ce regard a évolué avec le temps. Romaine (2001 : 16) souligne que l'on considérait autrefois cette pratique comme un signe de compétence imparfaite, mais elle est désormais vue comme une capacité légitime des bilingues à s'adapter à des contextes de communication variés.

Gumperz, dans ses travaux des années 70, a réhabilité l'alternance codique en la présentant comme une ressource interactionnelle utilisée par les bilingues à des fins précises, et non comme un signe d'incompétence. Il distingue deux types d'alternance : situationnelle et conversationnelle. L'alternance situationnelle (*situational code-switching*), selon Gumperz (1989 : 59), se produit lorsque les locuteurs changent de langue en fonction des situations, des interlocuteurs ou des sujets. L'alternance conversationnelle, quant à elle, est définie comme la juxtaposition, au cours d'un même échange verbal, de passages appartenant à deux systèmes grammaticaux différents (Gumperz, 1989 : 57). Ce type d'alternance est spontané et peut remplir des fonctions spécifiques telles que la citation, la désignation d'un interlocuteur, la réitération ou la personnalisation du discours (Gumperz, 1989 : 111).

Poplack a apporté une autre perspective en se concentrant sur les aspects formels et structurels de l'alternance codique. Elle propose trois types : extraphrastique (éléments extérieurs à la phrase, comme les interjections), interphrastique (phrases entières alternées) et intraphrastique (éléments alternés dans une même phrase). Selon Poplack (1988 : 23), l'alternance est régie par deux contraintes : celle du morphème libre, où l'alternance se produit après un morphème indépendant, et celle de l'équivalence syntaxique, qui impose le respect des règles des deux langues. Par exemple, une alternance conforme aux règles syntaxiques des deux langues est possible, tandis qu'un conflit d'ordre syntaxique, comme entre

l'anglais « square table » et le français « table carrée », exclut l'alternance (Poplack, 1980).

Calvet (2002 : 29) distingue l'alternance codique, qui se produit entre des phrases ou segments linguistiques distincts, du mélange codique, qui combine les langues dans une même phrase. Cependant, certains chercheurs, comme Lüdi et Py (2003 : 155), associent le mélange au phénomène de pidginisation, où les règles et unités de deux systèmes linguistiques sont combinées en un seul. Domp Martin (2013 : 13) considère l'alternance codique comme un concept à frontière floue, situé sur un continuum avec des phénomènes comme l'emprunt ou l'hybridation syntaxique. Cette diversité des définitions illustre la complexité du concept, qui varie selon les contextes, les locuteurs et les objectifs de communication.

En somme, ces définitions et approches variées mettent en lumière la complexité de l'alternance codique, influencée par des facteurs linguistiques, psychologiques et sociolinguistiques. Bien que sa nature précise et ses limites soient encore débattues, les chercheurs reconnaissent de plus en plus l'alternance codique comme une ressource communicative légitime et sophistiquée, plutôt qu'un signe de déficience.

Il existe plusieurs formes d'alternance codique, l'alternance lexicale ou insertionnelle ; cette forme d'alternance implique l'introduction d'un mot ou d'une expression d'une autre langue dans une phrase, lorsque le locuteur estime que ce terme est plus précis ou adapté à l'expression d'une idée (Poplack, 1980). L'alternance syntaxique ; ce type d'alternance concerne le changement de langue à un niveau plus structuré, par exemple, lorsque les éléments syntaxiques de l'une des langues sont intégrés dans la structure de l'autre langue (Muysken, 2000). L'alternance emblématique ; cette forme fait référence à l'utilisation d'expressions idiomatiques ou de locutions figées d'une langue au sein d'une autre, ce qui est souvent une manière d'affirmer une identité culturelle ou sociale (Auer, 1995). Généralement, l'alternance codique peut être motivée par divers facteurs, comme le contexte social, la relation entre les interlocuteurs, ou le besoin de clarté ou de précision dans l'expression. Elle est souvent perçue comme un signe de compétence linguistique et une manière de naviguer entre des univers culturels différents (Gumperz, 1982).

2.1 Le swahili et le français en Afrique de l'Est

Le swahili et le français sont deux langues importantes en Afrique de l'Est, chacune ayant son propre statut et ses propres fonctions. Le swahili, langue bantoue, est la langue véhiculaire la plus parlée dans la région, tandis que le français, langue héritée de la colonisation, occupe une place officielle dans plusieurs pays. Statistiquement, le swahili est parlé par environ 100 millions de personnes en Afrique de l'Est, tandis que le français est parlé par environ 22 millions de personnes dans la région. Ainsi, le swahili est une langue bantoue, tandis que le français est une langue romane. Au moment, le swahili est la

langue officielle de six pays d'Afrique de l'Est, tandis que le français est la langue officielle de quatre pays (SinAfricaNews, 2022 ; Paredes, 2022).

La coexistence et la complémentarité entre le swahili et le français en Afrique de l'Est sont marquées par des dynamiques d'interaction et d'enrichissement mutuel. Le swahili est largement utilisé dans les échanges quotidiens, notamment dans le commerce, la communication informelle et les manifestations culturelles populaires, tandis que le français prédomine dans les domaines de l'éducation, de l'administration et des affaires officielles. Par exemple, le swahili sert à la diffusion d'informations dans les médias tels que la radio, la télévision et la presse écrite, alors que le français est la langue privilégiée pour l'enseignement supérieur et certaines écoles secondaires. De même, les tribunaux coutumiers utilisent le swahili, tandis que les tribunaux modernes s'appuient sur le français comme langue officielle. Le contact entre ces deux langues a donné lieu à un enrichissement mutuel, se traduisant par l'intégration de nombreux emprunts lexicaux. Cette interférence linguistique à non seulement favoriser la création de nouvelles expressions, mais aussi contribuer à l'évolution et à l'adaptation des deux langues dans leur environnement sociolinguistique respectif.

À noter, plusieurs chercheurs ont mis en évidence ces dynamiques. Lodhi et Mazrui (1989) affirment que le swahili et le français sont les deux langues les plus influentes de l'Afrique de l'Est, chacune assumant des fonctions spécifiques. Laitin (1986) qualifie le swahili de « langue du peuple » et le français de « langue du pouvoir ». Wald (2007) explore les interactions linguistiques en notant l'émergence d'un « swahili urbain » intégrant des éléments des deux langues. Pour sa part, Abdel-Rahim (2012) insiste sur la complémentarité des deux langues, qui enrichissent la diversité linguistique et culturelle de la région. Enfin, Mbugua wa Mwangola (2014) souligne que l'avenir du swahili et du français en Afrique de l'Est dépendra de la capacité des locuteurs à maîtriser efficacement ces deux langues et à les utiliser de manière appropriée.

2.3 L'alternance codique entre le swahili et le français

Le swahili et le français coexistent en Afrique de l'Est en tant que langues véhiculaires majeures, utilisées dans divers contextes sociolinguistiques. Cette coexistence favorise l'alternance codique, une pratique consistant à passer d'une langue à une autre au sein d'une même conversation, de manière fluide et souvent naturelle. Cette dynamique enrichit la communication en répondant à des besoins variés et reflète la pluralité linguistique de la région.

D'après Heine (2008), le code-switching entre le swahili et le français est un phénomène largement répandu en Afrique de l'Est, témoignant de la réalité plurilingue de cette zone géographique. Il ne s'agit pas simplement d'un mélange linguistique, mais d'un système complexe régi par des règles et des fonctions spécifiques (Myers-Scotton, 2009). Par exemple, au Burundi, Gafaranga (2014) souligne que

l'alternance codique entre ces deux langues est un phénomène dynamique reflétant les transformations sociales et linguistiques du pays. De manière générale, cette pratique ne se limite pas à un simple usage mixte des langues ; elle illustre une interaction complexe et dynamique qui exprime les réalités identitaires et sociolinguistiques de l'Afrique de l'Est (Myers-Scotton, 2009; Gafaranga, 2023). Ainsi, l'alternance codique enrichit la communication tout en illustrant la complexité des identités et des interactions sociales dans la région.

2.4 Facteurs favorisant l'alternance codique swahili-française

Plusieurs facteurs expliquent la fréquence et la fonction de l'alternance codique en Afrique de l'Est. Tout d'abord, le plurilinguisme joue un rôle central, car la majorité des habitants de la région maîtrisent plusieurs langues, notamment le swahili, le français et parfois leur langue maternelle, ce qui favorise une intégration fluide de ces langues dans les échanges quotidiens. Ensuite, le contact linguistique entre le swahili et le français, particulièrement dans des domaines tels que l'éducation, le commerce et les médias, encourage leur interaction constante. Enfin, les fonctions sociales du code-switching permettent d'exprimer divers aspects, tels que l'identité, l'appartenance à un groupe social, ou encore de renforcer le discours par l'humour, l'emphase ou la clarification d'un message. Voici quelques exemples illustrant cette pratique :

- « Nimefika chez moi jana, mais j'ai oublié mon passeport à l'aéroport. »
(*Je suis arrivé chez moi hier, mais j'ai oublié mon passeport à l'aéroport.*)
- « Sijui kama nitakuja à la soirée, car nina kazi nyingi à faire. »
(*Je ne sais pas si je viendrai à la soirée, car j'ai beaucoup de travail à faire.*)
- « Tu peux me passer le "salamu" ? »
(*Peux-tu me passer mes salutations ?*)
- « Niko na beaucoup de "stress" leo. »
(*J'ai beaucoup de stress aujourd'hui.*)

2.5 Motivations sociolinguistiques de l'alternance codique

Les motivations sociolinguistiques de l'alternance codique sont multiples et variées. Tout d'abord, elle reflète l'identité et l'appartenance du locuteur, qui peuvent utiliser certaines langues ou expressions pour affirmer son affiliation à un groupe social ou marquer sa singularité. Ensuite, sur le plan de l'efficacité communicative, cette pratique permet de pallier des lacunes lexicales, d'exprimer des nuances ou de clarifier un message. De plus, elle sert de stratégie discursive, en facilitant l'expression de l'humour, de l'ironie, de l'emphase ou en renforçant la complicité avec l'interlocuteur. Enfin, les facteurs contextuels, tels que la situation sociale, le profil de l'interlocuteur et le sujet de la conversation, influencent le

choix de la langue et la fréquence de l'alternance codique (Soku, 2014).

3.0 LE CADRE THEORIQUE

Le cadre théorique de cette étude repose sur une approche multidimensionnelle combinant des théories linguistiques, traductologiques et socioculturelles pour analyser les enjeux de l'alternance codique swahili-française dans les médias congolais. La théorie de l'alternance codique (Blom & Gumperz, 1972 ; Myers-Scotton, 1993) offre une base essentielle pour comprendre les motivations linguistiques, culturelles et pragmatiques qui sous-tendent le passage d'une langue à une autre dans les interactions médiatiques. En parallèle, la théorie de la fidélité en traduction (Skopos Theory) de Hans Vermeer (1978) permet d'examiner comment les traducteurs équilibrent la fidélité au message source et l'adaptation aux attentes du public cible dans un contexte de multilinguisme. La théorie de la charge cognitive (Sweller, 1988) éclaire les défis cognitifs liés à la gestion de la complexité linguistique et culturelle lors de la traduction de l'alternance codique. De plus, la théorie de la pertinence (Sperber & Wilson, 1986) met en lumière la manière dont les traducteurs interprètent et transmettent l'intention communicative originale en tenant compte du contexte et de la pertinence pour le public cible. Enfin, la théorie de la communication interculturelle (Hall, 1959 ; Hofstede, 1980) et la théorie des communautés de pratique (Wenger, 1998) enrichissent l'analyse en situant les pratiques de traduction dans un cadre socioculturel, où les dynamiques identitaires et les interactions professionnelles influencent la gestion de l'alternance codique. Ensemble, ces théories offrent une grille d'analyse robuste pour explorer les défis linguistiques, techniques et culturels auxquels sont confrontés les traducteurs dans le cadre des médias congolais.

3.0 APERÇU MÉTHODOLOGIQUE

3.1 Conception de la recherche

Cette étude adopte un design descriptif visant à analyser les dynamiques de l'alternance codique entre le swahili et le français dans les médias congolais. Elle a adopté une méthode quantitative en mettant l'accent sur la collecte de données primaires à travers un questionnaire structuré pour explorer les pratiques linguistiques et leurs implications pour les traducteurs, interprètes et autres professionnels des médias.

3.2 Population et échantillonnage

La population cible se compose de 41 professionnels des médias en République Démocratique du Congo, répartis entre différents secteurs tels que les podcasts en ligne, réseaux sociaux, médias numériques, les chaînes de radiodiffusion, les télévisions et les plateformes de presse écrite. Cet échantillon inclut des présentateurs, interprètes, diffuseurs, éditeurs et analystes médiatiques. Une méthode d'échantillonnage non probabiliste, basée sur la disponibilité et la pertinence, a été adoptée pour recruter les participants.

3.3 Instruments de collecte de données

Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire structuré conçu sur Microsoft Forms. Cet outil comprenait des questions ouvertes et fermées organisées en sections traitant des pratiques d'alternance codique, des motivations sous-jacentes et des défis associés à cette pratique dans les médias congolais. L'utilisation d'une plateforme numérique a facilité la collecte de données de manière rapide, accessible et pratique.

3.4 Analyse des données

Les réponses ont été analysées à l'aide des logiciels SPSS et Microsoft Excel. Une analyse descriptive a permis d'examiner les tendances générales, notamment les fréquences, pourcentages et moyennes. Les résultats ont été

4.0 RÉSULTATS ET DISCUSSION

4.1 Les caractéristiques démographiques de la population

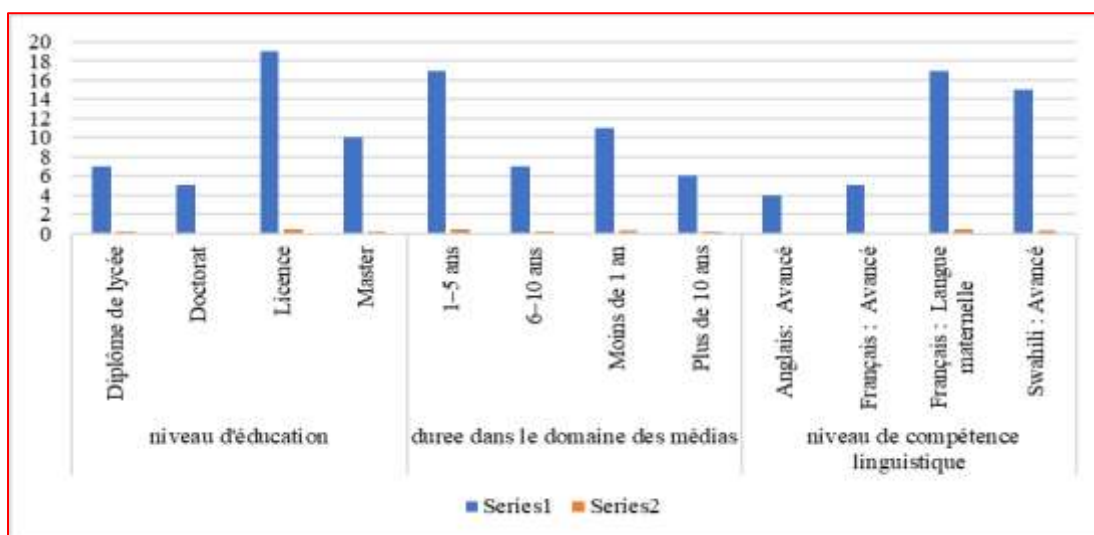


Figure 1 : Données démographiques des répondants (Âge, Niveau d'éducation, Expérience dans les médias et Compétence linguistique)

La majorité des répondants sont âgés de moins de 25 ans (23 sur 38), reflétant une prédominance de jeunes dans l'échantillon, tandis que la tranche des 45 ans et plus est la moins représentée (1 répondant). En termes de niveau d'éducation, la majorité détient une Licence (19 répondants), suivie d'un Master (10 répondants), tandis que seuls 5 répondants possèdent un Doctorat. Concernant l'expérience professionnelle, la plupart travaillent dans les médias depuis 1 à 5 ans (17 répondants), avec moins de représentation pour ceux ayant plus de 10 ans d'expérience (7 répondants). Enfin, les compétences linguistiques montrent une forte maîtrise avancée du français (17 répondants) et du swahili (15 répondants), tandis que seuls 4 répondants rapportent une maîtrise avancée de l'anglais. Ces données indiquent un échantillon majoritairement jeune, bien éduqué, et bilingue en français et swahili.

présentés sous forme de tableaux et graphiques pour fournir une interprétation claire des pratiques et motivations des répondants selon leurs rôles professionnels.

3.5 Considérations éthiques

Cette recherche a respecté les principes éthiques en vigueur. La participation était entièrement volontaire, et les participants ont été informés de la nature et des objectifs de l'étude avant de donner leur consentement éclairé via un formulaire numérique. L'anonymat et la confidentialité des réponses ont été strictement garantis, et les données ont été utilisées uniquement à des fins académiques.

Tableau 1 : Répartition des répondants par profession

Profession	Effectifs	(%)
Traducteur(trice)/Interprète	13	31.7
Professionnel(le) des médias	23	56.1
Linguiste / Chercheur(se)	5	12.2
Total	41	100

Les données montrent que les professionnels des médias (56,1 %) dominent le groupe étudié, soulignant l'intersection significative entre les pratiques médiatiques et l'alternance codique swahili-française dans les médias congolais. Cette prédominance indique que les journalistes et éditeurs jouent un rôle clé dans la dynamique linguistique du discours public, nécessitant souvent des compétences en traduction et

interprétation. Avec 31,7 % de traducteurs/interprètes parmi les répondants, cela souligne la demande croissante pour des professionnels linguistiques capables de gérer efficacement ces échanges bilingues. Cependant, la faible représentation des linguistes/chercheurs (12,2 %) révèle un potentiel manque

d'engagement académique pour analyser les enjeux sociolinguistiques et pratiques de cette alternance, ce qui pourrait être crucial pour mieux informer et améliorer les pratiques professionnelles.

4.2 Enjeux et état de lieux

4.2.1 Public cible dans les médias en fonction de leur profil linguistique

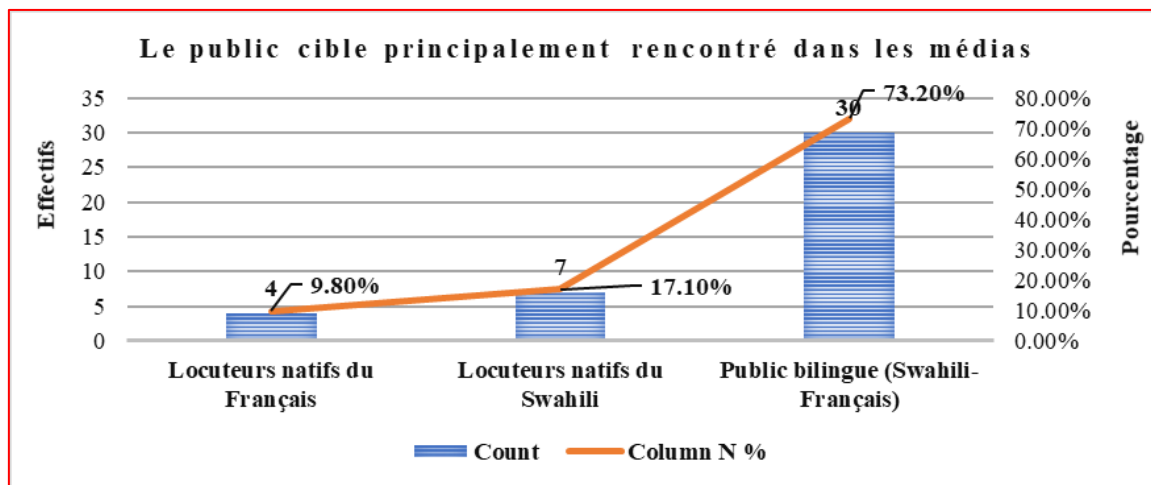


Figure 2 : Répartition du public cible dans les médias en fonction de leur profil linguistique, mettant en évidence la prédominance des locuteurs bilingues Swahili-Français et les implications pour les stratégies médiatiques.

Le graphique illustre la composition du public cible principalement rencontré dans les médias en fonction de leur profil linguistique. Il montre que la majorité écrasante (73,2 %) est constituée de locuteurs bilingues en Swahili et Français, représentant 30 personnes. En revanche, les locuteurs natifs du Swahili et du Français constituent des

minorités, avec respectivement 17,1 % (7 personnes) et 9,8 % (4 personnes). Ces données soulignent l'importance du bilinguisme dans la consommation médiatique et indiquent que les médias doivent s'adresser principalement à un public bilingue tout en tenant compte des besoins des locuteurs unilingues.

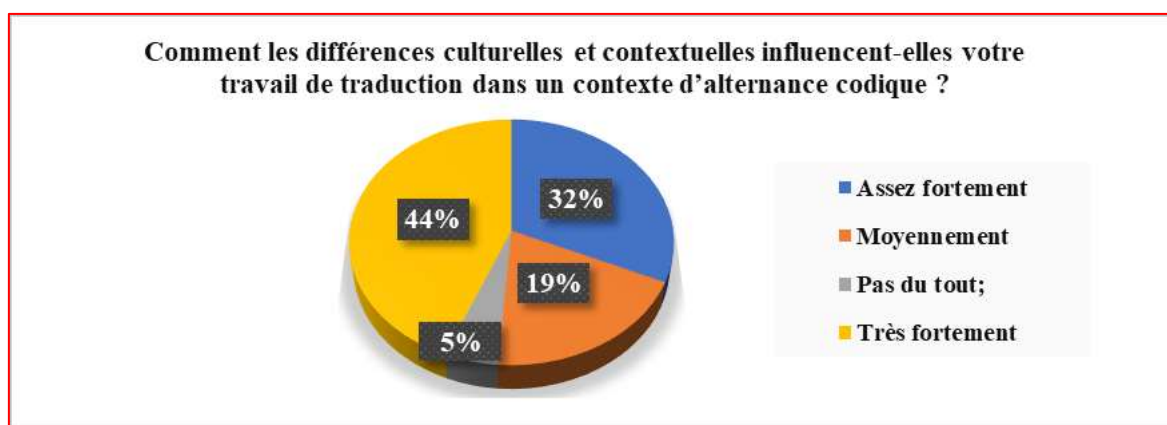


Figure 3 : Le diagramme montre que le public cible influence largement les choix linguistiques en traduction

Le diagramme circulaire explore l'influence des différences culturelles et contextuelles sur le travail de traduction dans un contexte d'alternance codique. Une majorité significative (44 %) des répondants estime que ces

différences influencent leur travail très fortement, tandis que 32 % les jugent assez fortement. En revanche, 19 % considèrent cette influence comme moyenne, et seulement 5 % déclarent qu'elles n'ont pas d'impact du tout. Ces résultats

mettent en évidence le rôle prépondérant des facteurs culturels et contextuels dans les décisions et stratégies adoptées par les traducteurs face à l'alternance codique.



Figure 4 : Répartition des aspects culturels et identitaires de l'alternance codique dans les médias congolais

Les résultats montrent que les aspects culturels et identitaires véhiculés par l'alternance codique dans les médias congolais sont répartis de manière relativement équilibrée entre plusieurs dimensions. L'expression personnelle ou émotionnelle, l'unité ou diversité linguistique nationale et les influences internationales représentent chacune 24,4 % des réponses, indiquant une reconnaissance similaire de ces

facteurs. Cependant, les traditions locales se distinguent légèrement avec 26,8 %, soulignant leur rôle central dans la perception de l'alternance codique. Ces données suggèrent que l'alternance codique est un vecteur riche qui reflète à la fois des valeurs locales et globales, tout en permettant une expression personnelle.

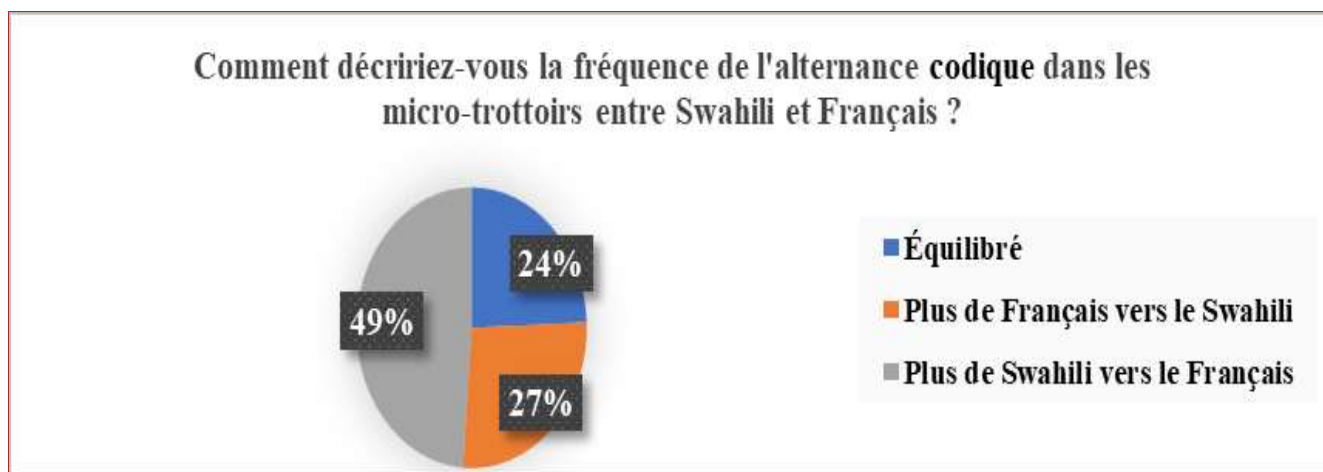


Figure 5 : Répartition de l'alternance codique swahili-française dans les médias congolais : Préférence dominante pour le Swahili.

Les résultats montrent une répartition variée dans les directions de l'alternance codique dans les médias congolais. Une proportion de 10 répondants (équivalente à un équilibre) estime que l'alternance entre le Swahili et le Français est équilibrée. Cependant, 11 répondants indiquent une préférence pour l'usage de plus de Français vers le Swahili, tandis que la

majorité, soit 20 répondants, observe une alternance dominée par plus de Swahilis vers le Français. Ces résultats mettent en évidence une prépondérance du Swahili dans l'alternance codique, reflétant peut-être son rôle culturel et communicatif plus fort dans les médias congolais.

4.2.2 L'alternance codique sur la fidélité et la qualité de traduction

Tableau 1 : Perception de l'impact de l'alternance codique sur la fidélité et la qualité des traductions, et influence du public cible et de l'arrière-plan linguistique dans le contexte médiatique.

		Effectifs	%
Comment évaluez-vous l'impact de l'alternance codique sur la fidélité et la qualité des traductions dans le contexte médiatique ?	Négatif	4	9,8 %
	Neutre	6	14,6 %
	Positif	3	7,3 %
	Très négatif	5	12,2 %
	Très positif	23	56,1 %
Pensez-vous que l'utilisation de l'alternance codique dépend principalement du public cible ?	Non	8	19,5 %
	Oui	25	61,0 %
	Pas sûr	8	19,5 %
Pensez-vous que l'arrière-plan linguistique du public influence l'alternance codique pendant les micros-trottoirs ?	Non	10	24,4 %
	Oui	26	63,4 %
	Pas sûr	5	12,2 %

Les résultats montrent que l'impact de l'alternance codique sur la fidélité et la qualité des traductions est majoritairement perçu de manière positive. Une majorité écrasante (56,1 %) le considère comme très positif, tandis que 7,3 % le jugent simplement positif. En revanche, des perceptions négatives existent également, avec 9,8 % évaluant l'impact comme négatif et 12,2 % comme très négatif, alors que 14,6 % restent neutres. Concernant la dépendance de l'alternance codique au public cible, 61 % des répondants estiment qu'elle en dépend,

tandis que 19,5 % pensent que ce n'est pas le cas, et une proportion similaire reste incertaine. Enfin, 63,4 % des participants pensent que l'arrière-plan linguistique du public influence l'alternance codique pendant les micros-trottoirs, contre 24,4 % qui sont en désaccord, et 12,2 % qui ne sont pas sûrs. Ces résultats soulignent l'importance du public cible et de son contexte linguistique dans les choix d'alternance codique et dans les pratiques médiatiques.

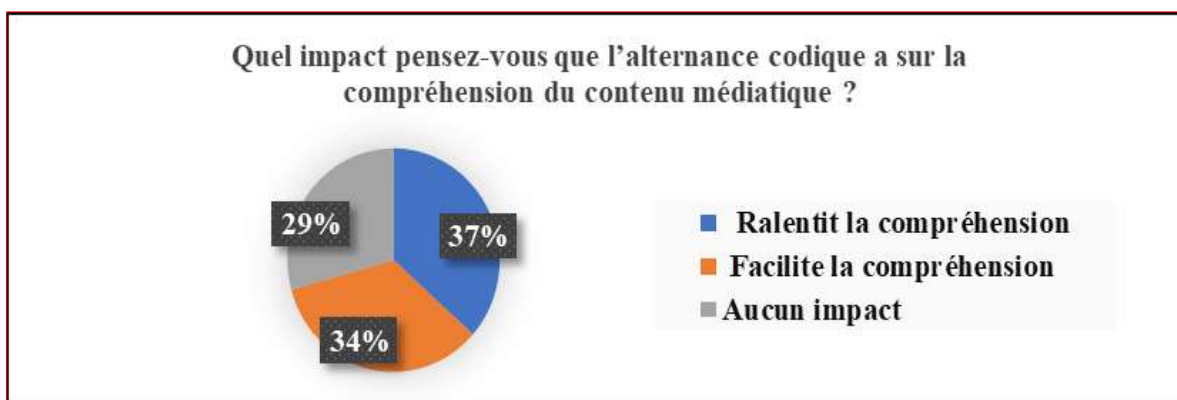


Figure 6 : Impact perçu de l'alternance codique sur la compréhension du contenu médiatique

Les résultats montrent des perceptions variées sur l'impact de l'alternance codique sur la compréhension dans un contexte médiatique. Une légère majorité de 15 répondants estime qu'elle ralentit la compréhension, reflétant des défis possibles liés à la maîtrise des deux langues utilisées. En revanche, 14 répondants jugent qu'elle facilite la compréhension, mettant en avant son potentiel à clarifier ou enrichir le

message. Enfin, 12 répondants considèrent qu'elle n'a aucun impact sur la compréhension, ce qui peut indiquer une familiarité ou une neutralité face à cette pratique linguistique. Ces résultats montrent que l'effet de l'alternance codique est perçu différemment selon les expériences individuelles et le contexte linguistique.

4.3 Public cible et choix linguistiques

Tableau 2 : Influence du public cible, des différences culturelles et contextuelles sur les choix linguistiques et le travail de traduction en alternance codique swahili-française.

	Dans quelle mesure le public cible influence-t-il vos choix linguistiques lors de la gestion de l'alternance codique dans les traductions ?				Comment les différences culturelles et contextuelles influencent-elles votre travail de traduction dans un contexte d'alternance codique ?			
	Fortement	Moyennement	Peu	Très fortement	Assez fortement	Moyennement	Pas du tout	Très fortement
Effectifs	10	15	5	11	13	8	2	18
%	24.4%	36.6%	12.2%	26.8%	31.7%	19.5%	4.9%	43.9%

Les résultats révèlent une influence significative du public cible et des différences culturelles dans la gestion de l'alternance codique lors des traductions. Concernant l'impact du public cible sur les choix linguistiques, 36,6 % des répondants considèrent cette influence comme moyenne, tandis que 26,8 % la jugent très forte, et 24,4 % la qualifient de forte. Cependant, une minorité de 12,2 % estime que l'influence du public cible est peu significative. En ce qui concerne les différences culturelles et contextuelles, 43,9 %

des participants déclarent qu'elles influencent leur travail de manière très forte, suivis de 31,7 % qui les jugent assez fortes, et 19,5 % qui les considèrent comme ayant une influence moyenne. Seuls 4,9 % des répondants affirment qu'elles n'ont aucun impact. Ces données mettent en lumière l'importance du public cible et des dimensions culturelles dans les décisions linguistiques et les pratiques de traduction en contexte d'alternance codique.

4.4 Défis

Tableau 3 : principaux défis rencontrés par les traducteurs lors de la traduction de contenus comportant de l'alternance codique dans les médias congolais.

Option	Mentions	mentions (%)	cas (%)
i. Absence d'outils ou de ressources linguistiques adaptés	21	9,55	51,22
ii. Complexité culturelle	24	10,91	58,54
iii. Contraintes de temps	5	2,27	12,20
iv. Difficulté à équilibrer les attentes du public cible et celles des commanditaires	29	13,18	70,73
v. Difficulté à maintenir la fidélité du message	13	5,91	31,71
vi. Gestion des différences stylistiques ou tonales entre les langues	37	16,82	90,24
vii. Incompréhension des références culturelles ou contextuelles	19	8,64	46,34
viii. Manque d'équivalence dans la langue cible	31	14,09	75,61
ix. Manque de formation spécialisée en alternance codique	13	5,91	31,71
x. Pression pour standardiser le contenu au détriment de la diversité linguistique	25	11,36	60,98
xi. Risque de perte de sens ou d'intention dans la traduction	3	1,36	7,32

L'analyse des données révèle que les principaux défis rencontrés par les traducteurs dans la gestion de l'alternance

codique sont variés. La gestion des différences stylistiques ou tonales entre les langues (90,24 % des cas) et le manque

d'équivalence dans la langue cible (75,61 % des cas) figurent parmi les difficultés les plus fréquemment mentionnées. Par ailleurs, la difficulté à équilibrer les attentes du public cible et celles des commanditaires (70,73 %) et la pression pour standardiser le contenu au détriment de la diversité linguistique (60,98 %) montrent l'importance des contraintes externes dans le processus de traduction. Les traducteurs font également face à des obstacles liés à la complexité culturelle

(58,54 %) et à l'absence d'outils ou de ressources linguistiques adaptés (51,22 %). Enfin, bien que moins souvent cités, le manque de formation spécialisée en alternance codique (31,71 %) et les contraintes de temps (12,20 %) représentent également des facteurs limitants leur efficacité. Ces résultats mettent en évidence la nécessité d'une formation spécialisée, d'outils adaptés et d'une meilleure sensibilisation aux attentes culturelles et linguistiques.

4.4.1 Traduction des contenus formels et informels contenant de l'alternance codique.

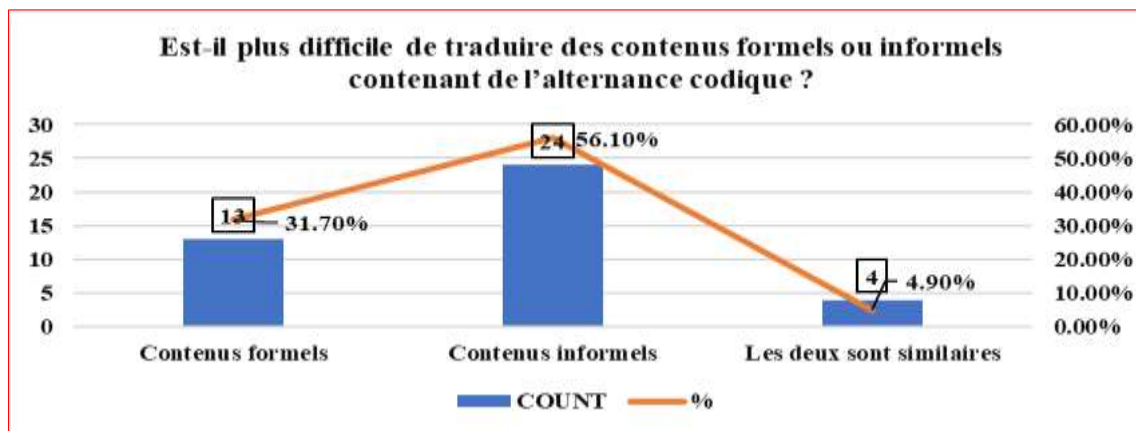


Figure 7 : Répartition des perceptions des traducteurs sur la difficulté de traduire des contenus formels et informels contenant de l'alternance codique.

Les résultats montrent que la traduction de contenus informels comportant de l'alternance codique est perçue comme plus difficile que celle des contenus formels. En effet, 56,10 % des participants ont indiqué que les contenus informels sont plus difficiles à traduire, tandis que seulement 31,70 % ont trouvé les contenus formels plus complexes. Cela suggère que l'aspect informel, souvent plus flexible et moins

structuré, peut présenter des défis supplémentaires en raison des variations linguistiques et culturelles qu'il implique. Par ailleurs, une minorité de participants (4,90 %) considère que les deux types de contenus sont similaires en termes de difficulté, ce qui indique que la complexité de l'alternance codique pourrait être davantage influencée par le contexte de communication que par la formalité du contenu.

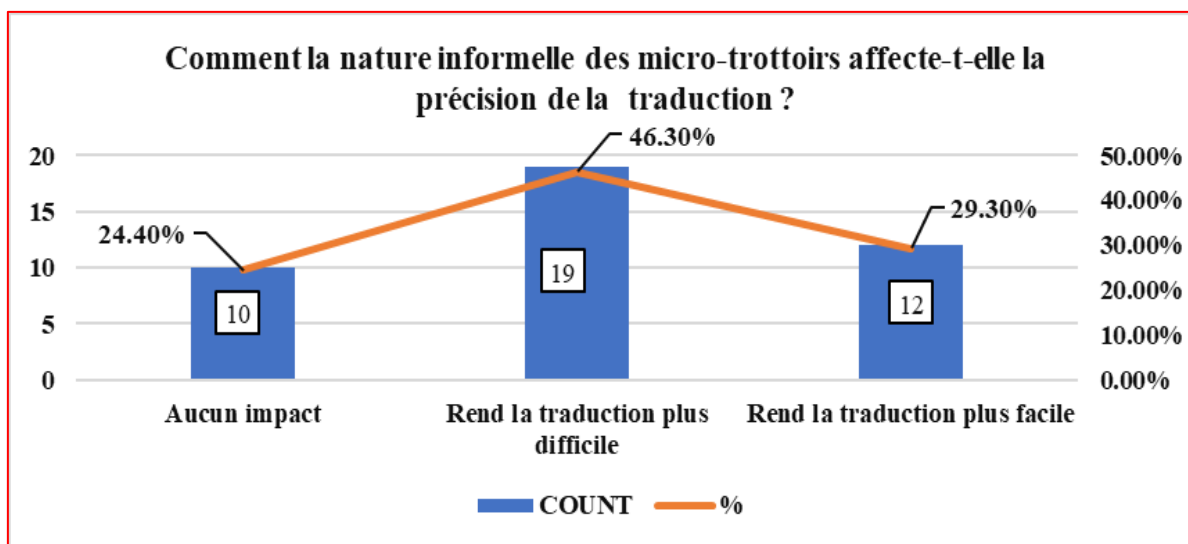


Figure 8 : Impact de la nature informelle des micros-trottoirs sur la précision de la traduction : perspectives des répondants

Les données montrent que la nature informelle des micro-trottoirs influence significativement le processus de traduction. Une majorité des répondants (46,3 %) estiment que cette informalité rend la traduction plus difficile, probablement en raison de l'usage de langage familier, d'argot ou d'un discours fragmenté qui complique l'interprétation précise. En revanche, 29,3 % trouvent que cela facilite la traduction, peut-être parce

que le contexte informel permet des stratégies de traduction plus flexibles. Un groupe plus restreint (24,4 %) considère que cette informalité n'a aucun impact, indiquant qu'ils s'appuient sur des méthodes ou des outils standardisés pour maintenir la cohérence, quelle que soit l'informalité. Ces résultats mettent en lumière des perspectives variées sur l'effet de l'informalité sur la précision de la traduction.

Tableau 4 : principaux défis culturels et linguistiques rencontrés par les traducteurs dans le cadre de l'alternance codique swahili-française.

Défi	Nombre de mentions	Pourcentage des mentions	Pourcentage des cas
i. Références culturelles spécifiques	31	12,25	75,61
ii. Variations dialectales ou régionales dans une même langue	33	12,25	80,49
iii. Expressions idiomatiques ou proverbes	25	9,88	60,98
iv. Émotions implicites ou significations sous-entendues	24	9,88	58,54
v. Références historiques ou symboliques propres à une culture	23	9,09	56,10
vi. Connotations sociales et politiques	19	7,51	46,34
vii. Différences dans les normes de politesse et d'étiquette linguistique	14	5,53	34,15
viii. Termes techniques ou professionnels spécifiques à un domaine	14	5,53	34,15
ix. Différences dans les sensibilités religieuses ou spirituelles	10	3,95	24,39
x. Jeux de mots ou expressions humoristiques	5	1,97	12,20

Les défis les plus fréquemment mentionnés dans la traduction de contenus avec alternance codique incluent les références culturelles spécifiques (75,61 % des cas) et les variations dialectales ou régionales (80,49 %), soulignant l'importance d'une connaissance approfondie du contexte culturel et linguistique. Les expressions idiomatiques ou proverbes (60,98 %) et les émotions implicites (58,54 %) sont

également considérés comme des éléments délicats, nécessitant une attention particulière pour préserver l'intention originale. En revanche, des défis tels que les jeux de mots ou les expressions humoristiques (12,20 %) et les différences dans les sensibilités religieuses (24,39 %) sont mentionnés moins souvent, probablement en raison de leur rareté dans les contextes médiatiques spécifiques étudiés.

4.5 Perspectives

4.5.1 Stratégies les plus courantes utilisées dans la traduction de contenus avec alternance codique swahili-française

Tableau 5 : Les stratégies les plus courantes utilisées lors de la traduction de contenus comportant une alternance codique swahili-française, en fonction de leur fréquence de mention et de leur application dans différents cas.

Option	Nombre de mentions	Pourcentage des mentions	Pourcentage des cas
i. Consulter des spécialistes ou des locuteurs natifs	39	13,78	95,12
ii. Trouver des équivalents linguistiques précis	37	13,07	90,24
iii. Reformuler en tenant compte du contexte culturel du public cible	34	12,01	82,93
iv. Préserver la signification culturelle	33	11,66	80,49
v. Utiliser des équivalents culturels approximatifs	25	8,83	60,98
vi. Maintenir la fluidité et la cohérence	24	8,48	58,54
vii. Simplifier l'idée principale	23	8,13	56,10
viii. Employer une approche mixte en fonction de l'audience et du média	15	5,30	36,59
ix. Ajouter des explications	13	4,59	31,71
x. Supprimer ou adapter les éléments culturels non essentiels au message	11	4,59	31,71
xi. Introduire des notes de bas de page ou des commentaires explicatifs	9	3,18	21,95

Le tableau présente les stratégies les plus couramment utilisées pour la traduction de contenus avec alternance codique swahili-française, en mettant en évidence la fréquence des stratégies et leur application dans des contextes spécifiques. Parmi les options les plus mentionnées, la consultation des spécialistes ou des locuteurs natifs (13,78 %) et la recherche d'équivalents linguistiques précis (13,07 %) sont les plus fréquentes, montrant que l'expertise linguistique et la précision sont des éléments essentiels dans ce processus. L'adaptation au contexte culturel du public cible est également primordiale, avec 12,01 % des réponses mentionnant la

reformulation en tenant compte de ce contexte. Les stratégies liées à la préservation de la signification culturelle (11,66 %) et l'utilisation d'équivalents culturels approximatifs (8,83 %) témoignent de la nécessité de maintenir une certaine fidélité tout en facilitant la compréhension dans une autre langue. Cependant, des approches moins fréquentes, telles que l'ajout de notes de bas de page ou laisser la phrase telle quelle, sont mentionnées dans une proportion plus faible, ce qui suggère qu'elles sont moins courantes dans la pratique de la traduction avec alternance codique.

4.5.2 Outils ou ressources les plus efficaces pour traduire des contenus swahili-français

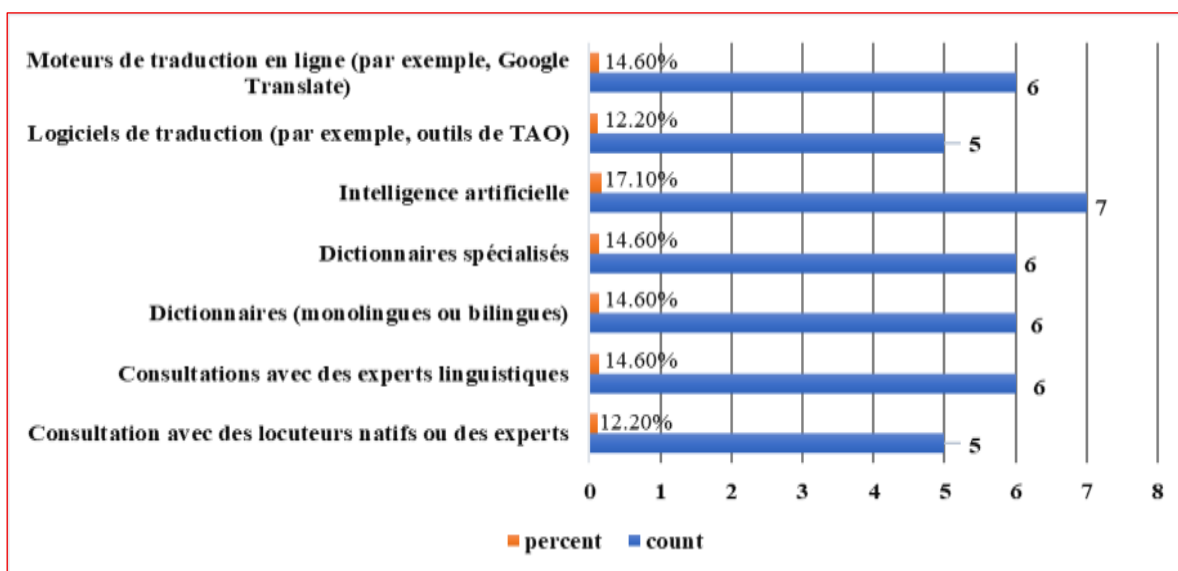


Figure 9 : Distribution des outils et ressources jugés efficaces pour la traduction de contenus en alternance codique swahili-française.

Les outils et ressources perçus comme les plus efficaces pour la traduction swahili-française varient en fonction de leur usage spécifique et de leur précision. L'intelligence artificielle (17,1 % des mentions) se distingue comme l'outil le plus cité, mettant en évidence son rôle croissant dans l'automatisation des traductions. Les dictionnaires spécialisés, les dictionnaires monolingues ou bilingues, les consultations avec des experts linguistiques et les moteurs de traduction en ligne partagent

une popularité similaire (14,6 % chacun), ce qui reflète leur importance dans la fourniture de contextes et d'équivalences précis. Les consultations avec des locuteurs natifs ou des experts (12,2 %) ainsi que les logiciels de traduction assistée par ordinateur (12,2 %) complètent la liste, soulignant leur pertinence pour affiner les nuances culturelles et stylistiques dans les traductions.

4.5.3 Importance de la préservation de l'alternance codique dans la traduction

Tableau 6 : Répartition des perceptions sur la nécessité et l'importance de préserver l'alternance codique dans les traductions Swahili-Françaises.

		Effectifs	%
Pensez-vous qu'il est essentiel de préserver l'alternance codique dans la traduction finale ?	Non, ce n'est pas nécessaire	18	43,9 %
	Oui, toujours	7	17,1 %
	Parfois, en fonction du public cible	16	39,0 %
Lorsque vous traduisez, à quel point est-il important de préserver les modèles d'alternance codique du discours original ?	Assez important	7	17,1 %
	Pas important	25	61,0 %
	Très important	9	22,0 %

Les résultats montrent une divergence d'opinions sur la nécessité de préserver l'alternance codique dans la traduction finale. Une proportion significative (43,9 %) estime que cette préservation n'est pas essentielle, suggérant une tendance à privilégier une approche simplifiée et adaptée. Cependant, 39,0 % des répondants considèrent que cette décision dépend du public cible, ce qui met en lumière l'importance de la contextualisation dans le processus de traduction. Seuls 17,1 % affirment que l'alternance codique doit toujours être

conservée, indiquant un attachement plus strict à l'authenticité linguistique. Concernant l'importance de la préservation des modèles d'alternance codique, une majorité (61,0 %) juge que ce n'est pas crucial. En revanche, 22,0 % des participants trouvent cela très important, tandis que 17,1 % le considèrent comme assez important, ce qui souligne une perception minoritaire, mais notable de l'importance de l'authenticité stylistique dans le discours traduit.

4.5.6 Stratégies d'adaptation culturelle et des suggestions pour améliorer la formation des traducteurs

Tableau 7 : Stratégies d'adaptation culturelle et suggestions pour améliorer la formation des traducteurs dans les contextes d'alternance codique

		Effectifs	%
Comment gérez-vous la difficulté d'adaptation culturelle dans les traductions contenant de l'alternance codique ?	Collaboration avec des experts culturels	9	22,0
	Recherche approfondie sur la culture cible	14	34,1
	Simplification du contenu	8	19,5
	Utilisation de notes explicatives	10	24,4
Avez-vous des suggestions pour améliorer la formation des traducteurs dans le domaine de l'alternance codique en contexte médiatique ?	Collaboration avec des experts culturels	10	24,4
	Recherche approfondie sur la culture cible	11	26,8
	Simplification du contenu	10	24,4
	Utilisation de notes explicatives	10	24,4

Lorsqu'il s'agit de gérer les défis d'adaptation culturelle dans les traductions impliquant de l'alternance codique, les stratégies les plus populaires incluent la recherche approfondie sur la culture cible (34,1 %) et l'utilisation de notes explicatives (24,4 %). La collaboration avec des experts culturels (22,0 %) est également considérée comme une méthode précieuse, tandis que la simplification du contenu (19,5 %) est moins fréquemment utilisée, indiquant une préférence pour des approches qui respectent les nuances culturelles.

Pour améliorer la formation des traducteurs dans ce domaine, des réponses similaires émergent : la recherche approfondie sur la culture cible est légèrement dominante (26,8 %), suivie de près par la collaboration avec des experts culturels (24,4 %), la simplification du contenu (24,4 %), et l'utilisation de notes explicatives (24,4 %). Ces données soulignent l'importance d'un équilibre entre techniques pratiques et sensibilisation culturelle pour renforcer les compétences des traducteurs.

4.5.7 L'utilisation et l'efficacité des outils de traduction assistée par ordinateur (TAO)

Tableau 8 : Adoption, efficacité perçue, et suggestions d'amélioration pour les outils de traduction assistée par ordinateur dans la gestion de l'alternance codique swahili-française.

		Effectifs	%
Outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) utilisez-vous des outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) dans votre travail de traduction ?	Non	30	73,2
	Oui	11	26,8
Dans quelle mesure trouvez-vous ces outils efficaces pour traiter l'alternance codique swahili-française dans les traductions ?	Pas du tout efficaces	15	36,6
	Peu efficaces	15	36,6
	Très efficaces	11	26,8
	Ajout de glossaires spécialisés en alternance codique	18	43,9
Quelles améliorations suggéreriez-vous pour améliorer l'efficacité des outils de TAO dans la gestion de l'alternance codique ?	Amélioration de la reconnaissance contextuelle	5	12,2
	Développement de bases de données bilingues plus complètes	18	43,9

La majorité des participants (73,2 %) n'utilisent pas d'outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) dans leur travail, indiquant une faible adoption de ces technologies. Parmi les 26,8 % qui les utilisent, leur efficacité pour traiter l'alternance codique swahili-française est perçue comme limitée : 36,6 % des répondants les trouvent « Pas du tout efficaces », 36,6 % « Peu efficaces », et seulement 26,8 % les considèrent « Très efficaces ».

Les suggestions pour améliorer ces outils mettent en avant deux priorités principales : l'ajout de glossaires spécialisés en alternance codique (43,9 %) et le développement de bases de données bilingues plus complètes (43,9 %). L'amélioration de la reconnaissance contextuelle (12,2 %) est également mentionnée, bien que moins fréquemment. Ces résultats suggèrent que pour répondre aux besoins des traducteurs, les outils de TAO doivent évoluer pour mieux prendre en compte les spécificités linguistiques et culturelles de l'alternance codique.

5. DISCUSSION

Les résultats de l'étude sur l'alternance codique swahili-française dans les médias congolais mettent en lumière plusieurs éléments clés concernant l'influence du public cible, les défis de traduction et les stratégies employées pour gérer l'alternance codique.

Tout d'abord, la répartition du public cible en fonction de leur profil linguistique révèle que les locuteurs bilingues swahili-français constituent la majorité du public (73,2 %), tandis que les locuteurs natifs du Swahili et du Français représentent des minorités respectivement de 17,1 % et 9,8 %. Cela souligne l'importance du bilinguisme dans la consommation médiatique et indique que les médias doivent principalement s'adresser à un public bilingue, tout en prenant en compte les besoins des locuteurs unilingues.

En ce qui concerne l'impact de l'alternance codique sur la traduction, les résultats montrent que l'influence des différences culturelles et contextuelles est jugée forte par une grande majorité des répondants. En effet, 44 % des participants estiment que ces facteurs influencent très fortement leur travail de traduction. Cela souligne l'importance des facteurs culturels et contextuels dans les décisions des traducteurs, en particulier dans un contexte d'alternance codique.

L'analyse des aspects culturels et identitaires véhiculés par l'alternance codique montre une répartition relativement équilibrée entre plusieurs dimensions, avec une légère prédominance des traditions locales (26,8 %). Cela suggère que l'alternance codique joue un rôle important dans la représentation des valeurs culturelles locales tout en intégrant des influences globales. Cette dynamique est également visible dans la répartition de l'alternance entre le Swahili et le Français, où une majorité de répondants observe une alternance dominée par le Swahili, reflétant son rôle prépondérant dans la communication médiatique congolaise.

Les perceptions des traducteurs sur l'impact de l'alternance codique sur la fidélité et la qualité des traductions sont largement positives, avec 56,1 % des répondants jugeant cet impact très positif. Cependant, il existe également des perceptions négatives, soulignant les défis que cette pratique linguistique peut représenter dans certains contextes. En particulier, la gestion des attentes du public cible et des contraintes de temps est identifiée comme des défis majeurs pour les traducteurs.

Quant aux défis culturels et linguistiques rencontrés dans la traduction de contenus alternant entre le Swahili et le Français, les résultats révèlent que les références culturelles spécifiques et les variations dialectales ou régionales sont parmi les plus fréquentes. Ces éléments nécessitent une connaissance approfondie du contexte culturel et linguistique afin de garantir la fidélité et la précision de la traduction.

Enfin, les stratégies de traduction les plus couramment utilisées incluent la consultation d'experts ou de locuteurs natifs, la recherche d'équivalents linguistiques précis et l'adaptation du texte au contexte culturel du public cible. Ces stratégies témoignent de l'importance d'une approche flexible et spécialisée dans la gestion de l'alternance codique, permettant ainsi de maintenir une traduction fidèle et culturellement pertinente. L'intelligence artificielle et les dictionnaires spécialisés sont également perçus comme des outils efficaces, soulignant l'importance de l'intégration de la technologie dans le processus de traduction.

En conclusion, cette étude révèle que l'alternance codique swahili-française dans les médias congolais joue un rôle crucial dans la traduction et la communication interculturelle. Cependant, elle présente également des défis significatifs, nécessitant une formation spécialisée, des ressources adaptées et une attention particulière aux dimensions culturelles et contextuelles pour garantir une traduction de qualité.

5.1 RECOMMANDATIONS

Sur la base des résultats de votre étude sur l'alternance codique swahili-française dans les médias congolais, plusieurs recommandations peuvent être formulées afin d'améliorer les pratiques de traduction et de mieux relever les défis identifiés.

5.1.1 Renforcement de la formation des traducteurs sur l'alternance codique

Il est essentiel de proposer une formation spécialisée aux traducteurs, axée sur les complexités de l'alternance codique, en particulier dans le contexte swahili-français. Cette formation devrait inclure des éléments sur les nuances linguistiques, la sensibilité culturelle et les stratégies spécifiques pour gérer les contenus informels et formels. De plus, des ateliers et des cours devraient être développés pour aborder les défis liés à la traduction entre des langues ayant des différences culturelles et dialectales marquées.

5.2.2 Prise en compte des profils linguistiques des publics cibles

Les équipes de traduction et les médias doivent mieux comprendre la composition linguistique de leurs publics cibles, afin de produire des contenus plus adaptés. Il est crucial de tenir compte de la majorité bilingue en Swahili et en Français, tout en prenant en considération les besoins des locuteurs monolingues, notamment dans les programmes de service public et les contenus éducatifs. L'objectif serait de favoriser une approche équilibrée qui réponde aux attentes des différents segments de l'audience.

5.2.3 Sensibilité culturelle dans la traduction

Les traducteurs doivent intégrer davantage de sensibilité culturelle dans leur travail, en veillant à ce que l'alternance codique reflète non seulement des aspects linguistiques, mais aussi les identités culturelles des locuteurs. Cela est particulièrement important dans les médias où l'alternance codique est utilisée pour exprimer des opinions personnelles, promouvoir l'unité nationale ou refléter les influences internationales. Des consultations régulières avec des experts culturels ou des locuteurs natifs peuvent permettre de mieux gérer les variations régionales et les expressions idiomatiques dans les deux langues.

5.2.4 Utilisation de la technologie et de l'intelligence artificielle

L'intégration des outils d'intelligence artificielle (IA) dans la traduction de l'alternance codique swahili-française peut être un atout majeur. Les systèmes de traduction automatique spécifiquement adaptés aux environnements bilingues pourraient aider les traducteurs à surmonter la complexité de l'alternance codique en générant des propositions ou des brouillons de traduction. En outre, l'utilisation de dictionnaires spécialisés, d'applications bilingues et de ressources en ligne s'avère essentielle pour améliorer la qualité de la traduction.

5.2.5 Amélioration des ressources disponibles pour les traducteurs

Il est nécessaire de développer et de distribuer des ressources complètes comprenant des dictionnaires bilingues, des glossaires de termes spécifiques aux régions, ainsi que des études de cas sur des traductions réussies d'alternance codique. De plus, la création de bases de données regroupant des expressions idiomatiques, des termes d'argot et des références culturelles spécifiques aux contextes swahili et français serait bénéfique pour les traducteurs. En mettant en œuvre ces recommandations, les professionnels de la traduction, les producteurs de médias et les éducateurs pourront mieux relever les défis liés à l'alternance codique et améliorer la qualité de la traduction dans les médias congolais.

6.0 CONCLUSION

L'alternance codique swahili-française dans les médias congolais représente un phénomène linguistique complexe et multidimensionnel qui pose de nombreux enjeux pour les traducteurs et interprètes. Cette étude a révélé que l'alternance entre ces deux langues n'est pas seulement une question de choix linguistique, mais aussi un reflet des dynamiques

culturelles, sociales et identitaires propres au contexte congolais. Les résultats montrent que les traducteurs et interprètes doivent non seulement maîtriser les deux langues, mais aussi être sensibles aux réalités culturelles et contextuelles dans lesquelles cette alternance se déploie. Les défis majeurs identifiés incluent la gestion des attentes du public cible, qui varie en fonction de son profil linguistique, ainsi que les obstacles culturels et les références spécifiques qui peuvent rendre la traduction plus complexe. Malgré ces défis, l'alternance codique est perçue positivement par une majorité de traducteurs et interprètes, en particulier pour son rôle dans la fidélité et la pertinence culturelle des messages médiatiques. Toutefois, il est essentiel que les traducteurs et interprètes adoptent des stratégies adaptées, telles que la consultation d'experts, l'utilisation d'outils technologiques et une bonne connaissance du contexte culturel, afin de garantir la qualité de leurs traductions. En conclusion, l'alternance codique swahili-française dans les médias congolais constitue un terrain riche pour les traducteurs et interprètes, mais elle nécessite une approche nuancée et spécialisée pour faire face aux défis linguistiques et culturels. Cette étude met en lumière l'importance de la formation continue et de l'adaptation des pratiques de traduction aux réalités linguistiques et culturelles des publics visés. Pour assurer une traduction de qualité et pertinente, il est crucial de prendre en compte non seulement la langue, mais aussi les enjeux culturels, sociaux et technologiques qui influencent cette pratique.

Références

- [1] Abdel-Rahim, A. (2012). The complementarity of Swahili and French in East Africa: A sociolinguistic perspective. *Journal of African Languages and Cultures*, 19(2), 233–247.
- [2] Auer, P. (1995). The pragmatics of code-switching: A sequential approach. *Code-Switching in Conversation: Language, Interaction and Identity*, 115–135.
- [3] Blom, J. P. & Gumperz, J. J. (1972). *Social meaning in linguistic structures: Code-switching in Norway*. In J. J. Gumperz & D. Hymes (Eds.), *Directions in sociolinguistics: The ethnography of communication* (pp. 407–434). New York: Holt, Rinehart and Winston.
- [4] Calvet, L. J. (2002). *Le marché aux langues : Les effets linguistiques de la mondialisation*. Plon.
- [5] Chadwick, A. (2015). *La société conversationnelle*. Presses universitaires d'Oxford.
- [6] Domp Martin, C. (2013). *Les pratiques linguistiques des jeunes dans des situations plurilingues : Étude des alternances codiques et de l'emprunt*. [Thèse de doctorat, Université Paris-Descartes].
- [7] Easton, B. M. (2019, January 21). Why vox pops are important. *BBC*. Retrieved April 11, 2024, from <https://www.bbc.com/news/uk-46946442>

- [8] Eve-Lucille. (2024, May 14). *Les méandres éthiques de la traduction : naviguer entre fidélité au texte source et sensibilité culturelle*. ITC Global. Retrieved January 4, 2025, from <https://dev.itcgroup-tech.com/fr/blog/les-meandres-ethiques-de-la-traduction-naviguer-entre-fidelite-au-texte-source-et-sensibilite-culturelle>
- [9] Fouéré, M.-A. (2017). 'Engagez-vous, reengagez-vous dans les études sur le swahili d'aujourd'hui !' HAL.
- [10] Frère, M.-S. (2012, May 8). Enjeux et défis des médias congolais : une pluralité sans diversité. L'Academie.tv. Retrieved January 4, 2025, from <https://lacademie.tv/index.php/conferences/enjeux-et-defis-des-medias-congolais-une-pluralite-sans-diversiten>
- [11] Gafaranga, J. (2014). 'Swahili-French code-switching in Burundi: A sociolinguistic study.' Peter Lang.
- [12] Gafaranga, J. (2023). « L'alternance codique entre le swahili et le français en Afrique de l'Est : enjeux identitaires et dynamiques sociolinguistiques. » In Actes du colloque international « Langues et identités en Afrique de l'Est » (pp. 123-145). Paris : Éditions L'Harmattan.
- [13] Gumperz, J. J. (1982). *Discourse strategies*. Cambridge University Press.
- [14] Gumperz, J. J. (1989). *Discourse strategies*. Cambridge University Press.
- [15] Haggerty, H. K. (2022). 'Contact de langues en milieu scolaire : l'alternance codique en situation de classe de français au niveau universitaire en Ouganda.' Thèse de doctorat, Université de Calgary.
- [16] Hall, E. T. (1959). *The silent language*. New York: Doubleday.
- [17] Haugen, E. (1956). *Bilingualism in the Americas: A bibliography and research guide*. American Dialect Society.
- [18] Heine, B. (2008). 'The changing status of Swahili in East Africa.' In *Language and society in Africa* (pp. 137–156). Routledge.
- [19] Hofstede, G. (1980). *Cultures consequences: International differences in work-related values*. Beverly Hills, CA: Sage Publications.
- [20] Laitin, D. D. (1986). *Hegemony and culture: Politics and change among the Yoruba*. Chicago : University of Chicago Press.
- [21] Lay, M. L. (2013). De la rumeur de la ville à la voix de l'Autorité : les écrits en swahili à Lubumbashi (RDC). *Journal Des Africanistes*, 83–1, 14–37. <https://doi.org/10.4000/africanistes.3506>
- [22] Lefebvre, E. (2024, décembre 28). Quels sont les défis spécifiques de l'apprentissage du swahili pour les francophones ? Questions-Responses.com. <https://questions-responses.com/langues-etrangeres/quels-sont-les-defis-specifiques-de-lapprentissage-du-swahili-pour-les-francophones>
- [23] Lodhi, A. Y., & Mazrui, A. A. (1989). Swahili and French: Two competing languages in Eastern Africa. In E. Wolf (Ed.), *Language and society in Africa: The theory and practice of sociolinguistics* (pp. 145–162). Hamburg: Helmut Buske Verlag.
- [24] Lüdi, G. & Py, B. (2003). *Etre bilingue*. Presses universitaires de France.
- [25] Mbugua wa Mwangola, N. (2014). Navigating the future of Swahili and French in East Africa: Language mastery and appropriation. *East African Journal of Linguistics*, 30(1), 89–105.
- [26] Muysken, P. (2000). *Bilingual speech: A typology of code-switching*. Cambridge University Press.
- [27] Myers-Scotton, C. (1993). *Duelling languages: Grammatical structure in code-switching*. Oxford: Clarendon Press.
- [28] Myers-Scotton, C. (1993). *Social motivations for code-switching: Evidence from Africa*. Oxford: Clarendon Press.
- [29] Myers-Scotton, C. (2009). 'Multiple voices: An introduction to bilingualism.' Blackwell.
- [30] Ndovya Mundala, J. & Paluku Mapendano, P. (2024). 'Alternance codique française/kiswahili : Pour une didactique fondée sur le bilinguisme en R. D. Congo.' *Langues et littérature*, 371, 1-10.
- [31] Nord, C. (1997). *Translating as a purposeful activity: Functionalist approaches explained*. Manchester: St., Jerome Publishing.
- [32] Paredes, N. (2022, May 31). Le swahili : la langue qui est passée du statut de « dialecte obscur » à celui de langue africaine la plus parlée au monde. BBC News Afrique. Retrieved December 31, 2024, from <https://www.bbc.com/afrique/region-61632896>
- [33] Poplack, S. (1980). Sometimes I'll start a sentence in Spanish y termino en español: Toward a typology of code-switching. *Linguistics*, 18 (7–8), 581–618.
- [34] Poplack, S. (1988). Contrasting patterns of code-switching in two communities. In M. Heller (Ed.), *Codeswitching: Anthropological and sociolinguistic perspectives* (pp. 215–244). Mouton de Gruyter.
- [35] Romaine, S. (1995). *Bilingualism*. Blackwell Publishers.
- [36] Romaine, S. (2001). *Language in society: An introduction to sociolinguistics* (2nd ed.). Oxford University Press.
- [37] SinAfricaNews (2022, June 9). Culture : le swahili, la langue la plus parlée en Afrique. SinAfricaNews. <https://sinfricanews.com/2022/06/09/culture-le-swahili-la-langue-la-plus-parlee-en-afrique/>
- [38] Soku, D. (2014). Alternance codique en classe de FLE : Raisons d'ordre pédagogique chez les enseignants et facteurs de motivation chez les apprenants.

Developing Country Studies, 4(20), 1–11.

<https://www.iiste.org>

- [39] Sperber, D., & Wilson, D. (1986). *Relevance: Communication and cognition*. Oxford : Blackwell.
- [40] Starbird, K. (2017). *Récits vexatoires : chercheurs d'attention, communautés en ligne et manipulation des médias d'information*. MIT Press.
- [41] Swahilitales (2024, August 13). L'importance du swahili dans la culture d'Afrique de l'Est — Swahilitales Swahili. Swahilitales Swahili. <https://swahilitales.com/fr/limportance-du-swahili-dans-la-culture-dafrrique-de-lest>
- [42] Sweller, J. (1988). Cognitive load during problem-solving: Effects on learning. *Cognitive Science*, 12 (2), 257–285.
- [43] Tumbwe, R. (2012). Le français dans le paysage linguistique de la République démocratique du Congo. In M. Nglasso-Mwatha (éd.), *Environnement francophone en milieu plurilingue* (1). Presses universitaires de Bordeaux. <https://doi.org/10.4000/books.pub.35242>
- [44] Vermeer, H. J. (1978). Ein Rahmen für eine allgemeine Translations theorie. *Lebende Sprachen*, 23(1), 99–102.
- [45] Vogt, H. (1954). Language contacts. *Word*, 10, 365–374.
- [46] Wald, B. (2007). Urban Swahili: Development and change of a contact language. In M. Pütz (Ed.), *Language in contact and language conflict in Africa* (pp. 213–232). Amsterdam: John Benjamins Publishing Company.
- [47] Wenger, E. (1998). *Communities of practice: Learning, meaning, and identity*. Cambridge: Cambridge University Press.